

L'ÉDITO

Bernard Demonty

BUDGET : ATTENTION AU FEU D'ARTIFICE DU 21 JUILLET

C'est devenu une tradition belge : au cœur de l'été, le gouvernement fédéral ne se contente plus de boucler le budget, mais organise une fête nationale des mesures N-VA-CD&V-VLD-MR. Avec, pour certaines d'entre elles, un goût d'imperfection, d'inachèvement ou d'amertume.

Imperfection ? Annoncer qu'il ne faut pas consulter la Commission européenne pour valider le deal à 600 millions d'euros autour d'Arco et se voir contredit dans la minute par... la Commission, on a vu mieux. Inachèvement ? Signer un ambitieux « jobs deal » aux résultats peu prévisibles et y accoler un montant de recettes de 500 millions, voilà qui relève au mieux du jeu de dés budgétaire, au pire d'un renvoi de facture au prochain gouvernement.

Amertume ? Croit-on vraiment qu'une personne très éloignée de l'emploi va trouver un travail décent parce que ses allocations baissent encore plus rapidement à un niveau proche du seuil de pauvreté ? La boussole idéologique n'est pas toujours la plus efficace s'agissant de la (noble) tâche de redresser l'emploi.

Mais aux alentours du 21 juillet, ces exercices, à peaufiner voire à corriger profondément dans les mois qui suivent, ont la vertu de donner l'image d'une équipe réformatrice gagnante. Un feu d'artifice, en somme.

Il peut avoir une vertu : masquer l'essentiel. Mardi, les observateurs s'étonnaient de voir détaillées de nombreuses mesures... sauf celles qui ont per-

Le fédéral a mis le communautaire au frigo, mais il a ouvert le vieux congélateur socio-économique

mis au gouvernement de trouver 2,6 milliards d'euros en une semaine.

Mais prendre quelques réformes qui explosent en plein vol, c'est aussi prendre le

risque d'occulter, par quelques ratés spectaculaires, un mérite du gouvernement fédéral actuel : s'il a mis le communautaire au frigo, il a ouvert le vieux congélateur socio-économique. Et ce qui y croupissait n'était pas joli : un système de pensions devenu totalement désuet, un écart salarial considéré comme un particularisme belge et non plus un problème à endiguer. Ou une fiscalité trop étouffante pour le plus grand nombre.

Malgré les critiques, renforcées par le caractère minoritaire de cette coalition côté francophone, toutes les réformes menées (avec une rhétorique plus acceptable que celles sur l'immigration, on ne vise personne) ne sont donc pas à jeter, les résultats qu'elles commencent parfois à produire en sont l'indice objectif. On les voudrait moins clivantes, plus partagées avec les interlocuteurs sociaux, plus sociales, aussi.

Mais une fois dissipée la fumée du grand spectacle pyrotechnique annuel, reconnaissons-le : sur les questions socio-économiques, la Belgique a bougé.